

LEAVING CERTIFICATE FRENCH 2010
HIGHER AND ORDINARY LEVEL
SCRIPT

Section I

1. **Interviewer :** Olivier, qu'est-ce que vous feriez si vous aviez plus de liberté ?
Olivier : Ah ! J'aimerais ouvrir un magasin de surf, au bord de la mer, en Australie. Ça a toujours été mon rêve car je ne veux pas tomber dans la monotonie.
2. **Interviewer :** Et vous Marise ?
Marise : Moi, je déteste assister aux repas de famille chaque weekend, mais malheureusement, j'y suis obligée par mes parents. Ça m'énerve ! À mon avis, une fois par mois, ça irait !
3. **Interviewer :** Et pour vous Jules ?
Jules : Moi, j'habite un quartier violent et ça limite ma liberté de mouvement. Quand je sors de chez moi le soir, j'ai peur d'être agressé par des bandes. J'aimerais que le gouvernement fasse respecter les règles de la vie en société.

SECTION II

1. **Interviewer :** Eléonore, à quel moment avez-vous su que vous vouliez devenir archéologue ?
Eléonore : C'était en regardant le film Indiana Jones que j'ai pris ma décision, même si la vie de ce personnage ne reflète pas vraiment celle d'un archéologue, j'ai su en le voyant que j'avais envie de trouver des trésors.
2. **Interviewer :** Et comment choisissez-vous un endroit ?
Eléonore : Ça peut prendre des années. D'abord, on étudie un sujet à la bibliothèque, par exemple, les châteaux du moyen âge. Ensuite, on cherche un lieu qui n'a jamais été exploité, à pied, en voiture, parfois même en avion. Finalement, on demande une autorisation à l'État. Une fois qu'on l'a obtenue, on peut commencer à creuser.
3. **Interviewer :** Ce ne doit pas être un métier facile.
Eléonore : Parfois c'est dur puisqu'on porte beaucoup de poids et on est tout le temps à genoux sur le sol. En plus, sur un site, on doit vivre ensemble en permanence avec les autres membres de l'équipe. Ce qui n'est pas toujours facile !
4. **Interviewer :** Mais quand vous faites une découverte ?
Eléonore : C'est toujours un moment inoubliable ! Un jour, j'ai découvert un os sur lequel était gravé un profil de taureau. J'étais très émue car j'étais la première personne à le toucher depuis quinze mille ans. Ce métier offre vraiment des instants magiques.

SECTION III

1. **Éric :** Allô !
Louise : Bonjour Eric, c'est moi, Louise. J'ai une très bonne nouvelle à t'annoncer. Devine ! Nous venons d'acheter une maison en banlieue.
Éric : Ah bon ? Vraiment ? Mais... je te croyais heureuse dans votre bel appartement ?

2. Louise : Au début, ouais, malgré quelques problèmes avec les autres locataires. Ils faisaient du tapage nocturne sans cesse dans les couloirs et en plus, ils jetaient des ordures devant la porte. Mais le comble, c'était quand le propriétaire de l'immeuble a augmenté le loyer de dix pour cent. Ce n'est vraiment pas raisonnable ces jours-ci. Finalement, on en a eu par-dessus la tête.

Éric : Ah d'accord ! Bon. Tu as eu raison de partir alors. Mais, pourquoi aller en banlieue ?

Louise : Bah ! Comme ça nous serons plus proches de mes parents. J'avoue que la vie sera plus difficile pour moi puisque qu'il me faudra prendre deux autobus pour me rendre au bureau le matin, mais en revanche, le tramway va directement à l'usine où mon mari travaille.

3. Éric : Ah ! D'accord ! Je vois ! Alors, vous allez déménager tout de suite ?

Louise : Non, nous avons beaucoup de travail à faire d'abord. La maison a été construite avant la deuxième guerre mondiale et elle n'est pas en très bon état. Il va falloir remplacer le plancher et les fenêtres dans la plupart des pièces. Mais la seule chose qui m'inquiète, c'est qu'il y a un grand trou dans le toit qui laisse passer la pluie.

Éric : Bon ! Bah ! Je te souhaite bon courage, Louise.

Section IV

1. Agnès : Je suis gérante d'un café près du Louvre. Cette année, la plupart de mes clients dépensent beaucoup moins. Par exemple, ils ne commandent ni bouteille de vin ni dessert et souvent, s'il ne reste plus de plat du jour à onze euros, les clients repartent. On n'avait jamais vu ça !

2. Jérôme : Je suis employé d'une boutique de souvenirs. Cet été, à la caisse, lorsque je leur annonce le prix d'un objet, quelquefois, les clients font la grimace, refusent de l'acheter ou essaient de marchander. Même si c'est un porte-clefs qui ne coûte que deux euros ! Vous vous rendez compte ? C'est infernal !

3. Géraldine : Je suis serveuse dans un bistrot et même les pourboires sont touchés cette année. Seuls les touristes américains se montrent encore généreux. Quant aux visiteurs français, ils donnent rarement un pourboire maintenant. Et s'ils en donnent un, ce n'est que de la petite monnaie.

4. Hubert : Moi, je suis barman à Montmartre. Aujourd'hui, il faut attendre le client. Avant de choisir leur table pour manger, les touristes cherchent les prix les plus bas. Ça m'amuse parfois de les voir passer, puis regarder les cartes puis repasser encore. Heureusement que notre établissement est bien placé dans un quartier touristique. C'est vraiment ce qui nous sauve !

Section V

1. Accident de route

Vers dix-sept heures quarante-cinq, les trois occupants d'une voiture ont été légèrement blessés sur la route nationale. Ils ont été évacués par les pompiers au centre hospitalier de Rennes.

2. La Ministre de la Santé vient de publier une nouvelle loi interdisant la vente d'alcool au moins de dix-huit ans. Cette loi interdira aussi la publicité sur les sites internet destinés aux jeunes personnes.

3. En raison de problèmes avec la télécommande, la compagnie Auchan a annoncé aujourd'hui le rappel de certains jouets en vente depuis fin septembre.